

Trente-deuxième dimanche ordinaire B le 10 novembre 2024

Les textes bibliques de ce dimanche nous parlent du don généreux. Dans la première lecture et l'évangile, nous avons entendu le témoignage de deux veuves, une païenne et une fille d'Israël. *Elles ont donné tout ce qu'elles avaient pour vivre. Ces témoignages nous rejoignent: à la veille de l'anniversaire de l'armistice, nous pensons à ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour que nous puissions vivre dans un pays libre. A leur manière, ils ont tout donné.* Cette veuve de Sarepta, une ville phénicienne, est à la fois symbole de la détresse et figure des païens. *Choisie par Dieu pour une mission de générosité, elle accueille le prophète Elie, donne tout et s'en remet à Dieu. Parce qu'elle a confiance en la promesse de Dieu, elle n'aura plus à s'inquiéter durant toute la période de famine. L'amour de Dieu comble les cœurs humbles et mendiants.* Les grands témoins de la charité sont souvent des gens qui n'ont pratiquement plus rien, mais ils n'hésitent pas à donner le peu qu'ils ont pour secourir les plus nécessiteux. *Ils nous apprennent à penser aux autres avant de penser à nous-mêmes.*

Dans l'évangile, à quelques jours de sa passion, Jésus, par ses paroles et son succès, fait ombrage aux scribes, qui, conseillers officiels de la Loi et jouissant d'une autorité incontestée, cherchent à le tuer. *Il s'attaque à leur hypocrisie: par leur orgueil et leur désir de paraître, ils font semblant de prier longuement mais en même temps exploitent les pauvres sans défense dont la veuve représente l'exemple type.* Assis en face du trésor, Jésus voit les riches qui donnent beaucoup, et c'est très bien. Dans son enseignement, à ceux qui l'écoutent, il dit: *«Ne vous laissez pas abuser par ceux qui utilisent à leur profit une autorité qui n'appartient qu'à Dieu.»* Il donne le modèle de la vraie grandeur: l'offrande d'une veuve démunie, semblable à la veuve de Sarepta, symbole de toutes les souffrances. Elle se fait toute petite et toute gênée, en glissant discrètement deux piécettes dans le tronc destiné aux offrandes du temple. *Cette main qui se tend et qui donne, sans s'inquiéter du lendemain, nous fait penser à cette multitude de petits gestes de partage, de solidarité qui passent si souvent inaperçus. Les grands, les scribes n'y voient rien, préoccupés à s'admirer eux-mêmes.* Mais sans le savoir, cette veuve a attiré l'attention de Jésus: *«cette pauvre veuve a mis dans le trésor plus que tous les autres. Elle donne tout ce qu'elle a pour vivre.»*

On pourrait dire que Jésus se reconnaît dans cette veuve et que son obole symbolise à ses yeux l'offrande qu'il va faire lui aussi de lui-même, de tout son être dans une confiance totale au Père. De même que cette veuve a donné tout ce qu'elle possède, Jésus va lui aussi se donner tout entier. C'est peut être aussi le sens de l'eucharistie d'aujourd'hui. Nous sommes invités à joindre notre offrande, celle de nous-mêmes, de cette multitude de petits gestes de solidarité qui passent souvent inaperçus, à l'offrande de la veuve de Sarepta, de la veuve de l'évangile et à l'offrande de Jésus. «Seigneur Jésus, je te loue pour tes disciples d'aujourd'hui qui donnent de leur nécessaire au service de l'évangile. Je te loue aussi pour celles et ceux qui ne comptent pas leur temps, leurs deniers, leurs initiatives généreuses, afin que ton peuple ait un visage de vivant. Je te loue enfin pour les hommes et les femmes au service d'un monde qui attend l'huile et la farine pour des milliards d'humains et l'olivier de la paix pour d'innombrables pays. Seigneur Jésus, avec le psalmiste, laisse-moi chanter ta louange. Tu as fait le ciel et la terre, tu régneras d'âge en âge.

Abbé Honoré Babaka